

vernissages

Cookbook

Le processus culinaire, voilà ce que donne à voir cette expo hors norme qui compte plus de chefs (de Ferran Adrià à Inaki Aizpitarte en passant par Alain Passard) que d'artistes plasticiens.

du 18 octobre au 9 janvier au Palais des Beaux-Arts, Paris VP, www.beauxartsparis.com

Gabriel Kuri

Chez le Mexicain Gabriel Kuri, les rebuts de la société de consommation flirtent avec les codes de la sculpture minimaliste. Pour sa première exposition personnelle en France, il revisite le passé thermal du centre d'art de Pouuges-les-Eaux.

à partir du 19 octobre au Parc Saint-Léger, Pouuges-les-Eaux (58), www.parc-saintleger.fr

Frieze Art Fair

Avant la Fiac, du 24 au 27 octobre à Paris, c'est à Londres que ça se passe. Avec au programme un beau panel de galeries, un parc de sculptures et une série de projets spécifiques signés Andreas Angelidakis, Gerry Bibby ou Lili Reynaud Dewar.

du 17 au 20 octobre à Londres, www.friezeartfair.com

déstockage massif

Les Frac ont 30 ans. En guise de célébration, les Fonds régionaux d'art contemporain sortent de leur(s) réserve(s) et exposent une partie de leurs collections à Toulouse. Une façon de mettre leur rôle en lumière.

Les vingt-trois Frac (un par région plus celui de la Réunion) se réunissent aux Abattoirs pour livrer chacun une exposition de leur collection. Il y a bien quelques exceptions, mais elles ne font le plus souvent que confirmer la règle : ce sur quoi *Les Pléiades* attirent l'attention, c'est moins sur leurs *Trésors publics* (titre très patrimonial choisi pour la célébration de leur vingtième anniversaire) que sur ce qu'ils en font, sur la manière dont ils les mettent en scène, en écho, en vue, et donc sur leur exposition. D'ailleurs, ils présentent volontiers l'événement à Toulouse comme une "exposition d'expositions".

Cela peut témoigner de deux choses, et d'abord de la situation des Frac eux-mêmes. Ils furent confrontés longtemps à cette difficulté : leur priorité était d'acquiescer des œuvres et de les diffuser, sans nécessairement faire exposition.

Parce qu'ils n'avaient en effet pas toujours de lieu adapté, voir pas de lieu du tout, ils essaïaient à l'envi ici et là, conformément à leur mission. Mais à force d'être présents partout, ils n'étaient finalement visibles nulle part. Et souffraient paradoxalement d'un déficit de visibilité et d'un manque de reconnaissance tout à fait injuste. La donne a un peu changé avec les Frac nouvelle génération, qui se sont dotés (ou sont en passe de le faire) de leurs propres locaux. C'est le cas par exemple des Frac Paca, Bretagne, Centre ou Franche-Comté, qui disposent désormais d'outils à l'architecture spectaculaire, derrière laquelle se devine toujours le même désir, celui d'être vu et reconnu. Celui de s'exposer à la vue de tous.

La question de l'exposition de la collection, mais aussi de soi et de son activité, est ainsi devenue centrale pour un Frac.

Or elle l'est également devenue dans l'art contemporain ces dix dernières années,

au point d'apparaître comme une pratique artistique en soi, un écosystème scénographié qui est bien plus la somme de ses parties que la simple juxtaposition d'œuvres partageant un dénominateur commun. D'où l'émergence au premier plan (au devant des œuvres et des artistes, pour ne pas dire parfois à leur détriment) de la figure du commissaire d'exposition. Au Palais de Tokyo, cet été, *Nouvelles vagues* en faisait d'ailleurs sa tête d'affiche, réunissant trente expositions organisées par autant de curateurs. C'était donc déjà une "exposition d'expositions".

Sauf que les Frac ont eux choisi de confier ce rôle à des artistes. Pourquoi ? Parce que c'est souvent un gage d'originalité. Francis Baudevin construit ainsi son exposition comme une partition ; Hugues Reip intervient au pied des œuvres en dessinant leur ombre projetée au moyen de feutrine noire ; Jordi Colomer en fait les personnages discrètement intrusifs

d'un film tourné dans les baraquements construits en lisière de Caen par les Américains ; Olivier Vadrot les isole derrière un labyrinthe d'épais rideaux (*photo*), Marc-Camille Chaimowicz les rhabille de papiers peints ou de fonds colorés. Chacun y va de son idée et de sa vision de l'art. Mais tous font preuve du même tonus.

Aux Abattoirs, en effet, on a partout le sentiment que les œuvres, leur interprétation, leur disposition, ont été bougées, un peu bousculées. Et que ce n'est pas le résultat d'une théorie ou d'une volonté d'expliquer ou de réexpliquer l'histoire de l'art, mais d'abord celui d'une accroche - et d'une approche - intuitive, simple, fraternelle, vivante et osée. Finalement, grâce aux artistes, ce sont les Frac, autant que les œuvres, qui sortent de leur(s) réserve(s). **Judicaël Lavrador**

Les Pléiades, 30 ans des Frac jusqu'au 5 janvier aux Abattoirs, Toulouse, www.lesabattoirs.org

une accroche
- et une approche -
intuitive, simple,
fraternelle,
vivante et osée

A gauche : Joachim Mogarra, *Bouquet perpétuel* (1988).
Au fond : Jeff Koons, *New Hoover Convertibles Green, Green, Red, New Hoover Deluxe Shampoo Polishers, New Shelton Wet/Dry 5-Gallon Displaced Tripledecker* (1981-1987).

Joachim Mogarra, coll. Frac Aquitaine - Jeff Koons, coll. Frac Aquitaine, photo Clément Eyraud



CE MERCREDI DE 20H À 20H30
PERFORMANCE
SON ET LIUMÈRE SUR LE BEFFROI
PAR YANN TOMA
RDV Place Cresp à Montrouge
ACCÈS LIBRE
INFOS SUR 92120.FR

54 ARTISTES ISSUS DE 9 PAYS D'EUROPE
Pays invité : Belgique, Académie royale des beaux-arts de Bruxelles
Artiste invité d'honneur : **Yann Toma**

Entrée libre : **tous les jours 12h > 19h**
Le Belfroi
2, place Émile Cresp, 92120 Montrouge
Nouveau : Accès direct Mairie de Montrouge
Visites guidées gratuites : tous les dimanches à 15h

Tout le programme sur www.jceforum.eu
f JCE.jeunecreationeuropeenne
t JCE.jeunecreationeuropeenne